

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 143 (1998)  
**Heft:** 10  
  
**Rubrik:** Revue des revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Revue des revues

---

■ Cap Sylvain Curtenaz

---

---

## Défense nationale

Juillet 1998

---

### La révolution dans les affaires militaires aux Etats-Unis

«Une révolution militaire se prépare aux Etats-Unis!», nous annonce Laurent Murawiec. La «densité humaine» sur le champ de bataille, qui s'élevait 36 hommes au km<sup>2</sup> pendant la Seconde Guerre mondiale, n'a pas dépassé 2 à 4 pendant la guerre du Golfe. Sur le champ de bataille, toute signature signifie la mort, si bien le char de combat, roi de la bataille terrestre au XX<sup>e</sup> siècle, devient un objet de plus en plus obsolète (c'est la thèse de l'auteur, mais elle ne fait pas l'unanimité). Le moteur à explosion, transporteur de feu, perd de son importance au profit de l'information nécessitée par des munitions de plus en plus «intelligentes». L'indispensable nécessité, c'est d'identifier et de localiser en temps réel les forces adverses, grâce à la triade technologique de l'électronique, de l'informatique et des télécommunications, afin de déclencher des frappes avec des munitions «intelligentes». Vers 2005, déclare-t-on au Joint Chiefs of Staff américain, nous pourrions être techniquement capables de détecter à peu près 90% de tout ce qui a une importance militaire dans un carré de 320 km de côté.

L'avenir est à une chaîne de commandement aplatie (le système pyramidal n'est plus de mise) et à des unités agiles, de plus en plus petites et dispersées, mises en réseau, qui requièrent une logistique moindre et un soutien non organique. Ces formations ne possèdent plus de puissance de feu organique lourde: elles sont appel au feu situé hors théâtre, peut-être en mer ou dans l'espace. Elles sont aussi libérées du souci de la défense anti-aérienne, du service sanitaire, de l'administration, confiés à des organismes spécialisés. «Le soldat est équipé de technologies formidables qui agrandissent considérablement son rayon d'action.» La portée de ses armes n'est plus limitée à son champ de vision; elles vont chercher l'ennemi au-delà de l'horizon, 30 km pour

le combattant isolé, 80 km pour un groupe de combat. La productivité militaire de ce dernier à 11 ou à 20 hommes s'étend à des zones qui peuvent aller de 2000 à 4000 km<sup>2</sup>.

---

## Les Cahiers de Mars

2<sup>e</sup> trimestre 1998

---

### Le patrimoine militaire

Ce numéro des *Cahiers de Mars*, la revue trimestrielle de l'Association des anciens et amis des écoles supérieures de guerre et du Collège interarmées de défense, est consacré au dossier du patrimoine militaire, celui des armées, de terre, de l'air et de mer, à une époque de restructuration, de réduction des forces et de professionnalisation. Il faut se rendre compte que l'on ne vend pas une caserne, un dépôt de munitions, 30 000 ou 40 000 hectares d'une place d'armes avec la technique d'une agence immobilière! Le général Silvestre de Sacy présente les services historiques des trois armées, le colonel Aussavy le patrimoine militaire audio-visuel et le lieutenant-colonel Raucoules le patrimoine musical.

Contribution inattendue, celle d'un collaborateur du Département de la défense à Berne qui présente la conception suisse de conservation des anciens ouvrages de combat et de commandement qui ont été désaffectés. On aurait aimé qu'il songe à le proposer dans la foulée à la rédaction de la *Revue militaire suisse*...

---

## Info-SOLOG

6, 7-10 / 1998

---

### «Bradley», le char de grenadiers du XXI<sup>e</sup> siècle

Depuis la guerre du Golfe, les Etats-Unis disposent du char de grenadiers *Bradley M-2A2*. Un programme de revalorisation de la valeur de combat, qui en

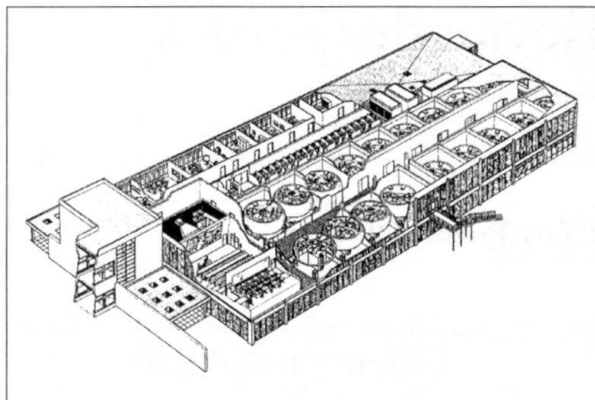
a revu le «Command and Control», la capacité de survie, la mobilité, va permettre au *Bradley M-2/3A3* de satisfaire les exigences techniques et tactiques du champ de bataille au siècle prochain.

Le commandant dispose de cartes et de moyens de communication digitaux; il peut se brancher sur l'Internet tactique de l'US Army, qui lui fournit en permanence des informations actualisées sur la position et l'état des troupes amies et ennemies. La carte digitale lui permet de désigner des objectifs reconnus aux chars, à l'artillerie et à l'aviation. Le *Bradley* est équipé de senseurs infrarouge de seconde génération, d'un blindage amélioré de la tourelle et de la partie frontale, ainsi que d'un meilleur système d'identification ami-ennemi. Il est prévu d'installer un système qui alerte l'équipage, dès que le char est suivi par un radar quelconque, et qui lui indique les meilleures mesures à prendre. La combinaison d'un GPS et d'un système interne de navigation, qui augmente la précision et est une assurance en cas de panne d'une des composantes, donne en permanence la position exacte du véhicule sur une carte digitalisée. Les équipages seront formés sur des simulateurs démontables et transportables.

Les premiers *Bradley* seront remis à la troupe en l'an 2000.

### Un simulateur tactique pour le combat interarmes

L'instruction au combat interarmes est devenue pratiquement impossible en Suisse pour les commandants de bataillon et d'unités mécanisées, écrit le colonel EMG Thomas Schumacher, responsable du projet «ELTRAM». Les compagnies de chars et de grenadiers de chars ont besoin de beaucoup de place pour exploiter pleinement l'efficacité de leurs systèmes d'arme, alors que les places d'armes et de tir n'offrent qu'un espace très limité qui interdit l'engagement d'un bataillon avec tous ses moyens. C'est à peine si l'entraînement d'une compagnie est possible. Les exercices en dehors des places d'armes ne sont que difficilement réalisables. Il reste dès lors deux possibilités, soit utiliser à l'étranger de véritables terrains pour blindés, soit recourir à des simulateurs.



Le simulateur tactique électronique, baptisé «ELTAM», c'est la solution de substitution que Thoune, la Mecque des troupes blindées, va bientôt offrir dans le bâtiment même où les écoles et les troupes en cours de répétition s'entraînent sur les simulateurs de tir du *Char 68* et du *Leopard-2*, le second plus connu sous le nom d'«ELSALEO». Ce nouveau moyen d'instruction servira à l'entraînement des officiers (les commandants, les membres de leur état-major), servant dans des bataillons de chars, les bataillons mécanisés, donc également dans les formations d'exploration, le travail des sous-officiers et des soldats étant assumé par le simulateur.

Ces officiers se trouveront dans un «espace de combat» qui correspond à celui qu'ils occuperaient au combat (char, char de grenadier, véhicule d'exploration). Depuis cet emplacement, ils auront une vue tous azimuts (360 degrés) sur le champ de bataille. «ELTRAM» permettra donc d'exercer le combat interarmes en temps réel, puisque les moyens de transmission correspondront à ceux qui équipent les chars de commandement, les chars de combat, les chars de grenadiers et les véhicules d'exploration.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1998, une partie du simulateur est disponible; l'exploitation par les officiers d'un bataillon devrait être possible à la fin de l'an 2000.

H. W.